Extrait du Association pour l'Économie Distributive

http://www.economiedistributive.fr/Abondancisme-et-terrorisme

Abondancisme et terrorisme

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1986 - N° 850 - novembre 1986 -

Date de mise en ligne : mardi 7 juillet 2009

Date de parution : novembre 1986

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Pourquoi traiter du terrorisme dans la Grande RelÃ¨ve ? Les abondancistes ont les mÃªmes raisons que les autres FranÃ§ais de le condamner. Je voudrais montrer qu'ils ont, si c'est possible, encore plus de raisons que les autres de le regretter. Faut-il rappeler que ces attentats contre la population civile, destinÃ©s Ã provoquer la terreur, ont eu, et ont encore probablement, des justifications, qu'ils sont non pas une nouveautÃ©, mais une grande tradition ? Il existe actuellement des millions d'hommes qui vivent de faÃ§on indigne de leur condition d'hommes ; des personnalitÃ©s Ã©nergiques peuvent Ãªtre tentÃ©es de prendre leur cause en mains, pour mettre fin, par des actions terrifiantes, Ã cette honteuse humiliation : voilÃ la naissance du terrorisme rÃ©volutionnaire, mÃ©prisÃ© dans l'immÃ©diat, et dont la littÃ©rature s'empare plus tard ! Pour prÃ©senter la chose autrement, il y a, d'un cÃ´tÃ©, les atermoiements des nantis, qui sentent bien que la misÃ¨re autour d'eux est intolÃ©rable, mais qui rÃ©unissent des Commissions sur la misÃ¨re, qui Ã©laborent, des annÃ©es durant, des Projets sur la misÃ¨re, tandis qu'Ã cÃ´tÃ© d'eux, les misÃ©reux crÃ¨vent de faim et de dÃ©sespoir. Et puis, il y a les « grands coeurs », que ces manoeuvres dilatoires font vomir, et qui se chargent de frapper fort, pour rÃ©veiller les opinions ! Il faut bien reconnaÃ®tre que, malheureusement, ce que nous appelons « terrorisme » n'est parfois qu'un contre-terrorisme. Que des millions d'hommes, sans qu'aucune bombe n'ait Ã©tÃ© placÃ©e dans les lieux qu'ils frÃ©quentent, craignent quotidiennement pour leur vie, vivent dans la terreur du lendemain ! Il n'empÃªche qu'il me paraÃ®t monstrueux de prÃ©tendre agir sur les mentalitÃ©s collectives par la Peur : voici pourquoi.

Je me suis toujours demandÃ© pourquoi, Ã toute Ã©poque, les hommes tiraient si mal partie des ressources naturelles, pourquoi ils produisaient si peu, pourquoi les inventions Ã©taient venues si tard, avaient Ã©tÃ© si mal exploitÃ©es. J'ai cru trouver Ã cela deux explications : le Parasitisme et la Peur Sociale. Parasitisme d'abord : spontanÃ©ment, c'est des autres hommes que les hommes attendent leur subsistance ; ils sont naturellement voleurs et mendiants ; leur gibier, leur matiÃ¨re premiÃ¨re, c'est d'abord l'homme ; ce n'est qu'ensuite qu'ils se tournent vers la nature. Dans un groupe vraiment soudÃ©, le pourcentage des individus occupÃ©s Ã produire paraÃ®t toujours dÃ©risoire : l'homme est malheureusement un Ãªtre social, c'est-Ã -dire que son occupation essentielle est de s'occuper des autres. C'est lÃ un terrain tout prÃ©parÃ© pour ce que j'appelle la Peur Sociale.

Bien des gens, comme moi, ont dû Ãªtre surpris par le fait que les tyrans et leurs sÃ©ides sont toujours infiniment mains nombreux que les victimes. Que les pillards sont une poignÃ©e Ã ranÃ§onner des populations importantes. Cette docilitÃ© des victimes est' inexplicable ; car, mÃªme avec les progrÃ¨s de l'armement, les rapports de force leur semblent toujours favorables ! Comment comprendre cette passivitÃ©, qui encourage Ã©videmment toutes les vocations de rapaces et de prÃ©dateurs, et qui aboutit Ã cette sanglante suite de catastrophes et d'Ã¢neries apocalyptiques que l'on appelle : histoire de l'humanitÃ© ? Une seule explication : les hommes ont peur les uns des autres, peur du groupe, de la foule que reprÃ©sentent les autres individus. Peur fondÃ©e : les rÃ©actions de ce groupe peuvent Ãªtre sauvages ; la conscience collective le sait ; et si elle l'oubliait, les atrocitÃ©s rÃ©guliÃ¨rement commises ici et lÃ , et complaisamment Ã©talÃ©es, se chargeraient de le lui rappeler. C'est une chose atroce que la Peur ; il suffit de l'avoir vue dans la mimique de pauvres bÃªtes qu'on Ã©pouvante pour comprendre qu'elle est laide, dÃ©gradante, que c'est avec elle qu'on fait les grands troupeaux dociles ; elle est l'instrument idÃ©al du despotisme, le plus sûr garant de la misÃ¨re. Il est vraisemblable que nous sortons de millions d'annÃ©es de terreur bestiale. L'humanitÃ© a commencÃ© lorsque des individus ont cessÃ© d'avoir peur, lorsque leur sÃ©curitÃ© a pu faire tÃ¢che d'huile. Je suis persuadÃ© que civilisation et sÃ©curitÃ© sont synonymes, que l'individu peut commencer Ã regarder vers la nature quand il cesse d'Ã©pier ses congÃ©nÃ¨res. Si cette sÃ©curitÃ© prend une certaine ampleur, alors, c'est le Bonheur qu'on entrevoit ; un degrÃ© de plus, et c'est l'Abondance. Elle se devine, elle se souhaite, lorsque les individus conviennent entre eux, explicitement ou implicitement, de vivre moins entassÃ©s, d'occuper plus d'espace, de respecter pour chacun, physiquement et moralement, une sphÃ¨re de sÃ©curitÃ©. Cela a vraisemblablement demandÃ© des millions d'annÃ©es. C'est une acquisition rÃ©cente, et prÃ©caire. Il suffit d'un rien pour qu'elle vole en Ã©clats.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

Cela signifie que le devoir absolu d'un homme qui aime la vie, qui aime cette terre et les autres hommes, qui souhaite de tout son coeur le bonheur pour tous, c'est d'abord de rassurer. Des milliards d'autres frÃ¨res de misÃ¨re ont fait cela avant moi ; c'est Ã eux que je dois cet espace de vie qui me permet de sourire, d'affronter le rÃ©bus indÃ©chiffrable de l'existence, qui me donne envie que Ã§a continue, puisque ce n'est plus un cauchemar, qui me pousse mÃªme Ã rÃªver que Ã§a dure Ã©ternellement ! A moi de ne pas transmettre la Terreur venue du fond des Ã¢ges, qui avilit l'humanitÃ© : le Bonheur, la LumiÃ¨re, sont de l'autre cÃ´tÃ© de la Peur. La manipulation des groupes par la Terreur aboutit fatalement Ã la tyrannie d'un cÃ´tÃ©, Ã la servitude de l'autre. Les RÃ©volutionnaires, du XVIIIe au XXe siÃ¨cle, le vÃ©rifient : aucun groupe humain ne s'est facilement relevÃ© des traces formidables que les terreurs ont imprimÃ©es dans sa conscience. Ces sociÃ©tÃ©s nÃ©es de la terreur sont aptes Ã la guerre, au sacrifice, Ã l'Ã©goÃ¯sme et Ã la dÃ©brouillardise : elles sont radicalement inaptes Ã l'abondance. Si la Gauche se propose effectivement le bonheur de tous les hommes, il faut alors conclure qu'il n'y a jamais eu. qu'il n'y a pas, et qu'il n'y aura jamais de terrorisme de Gauche.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive